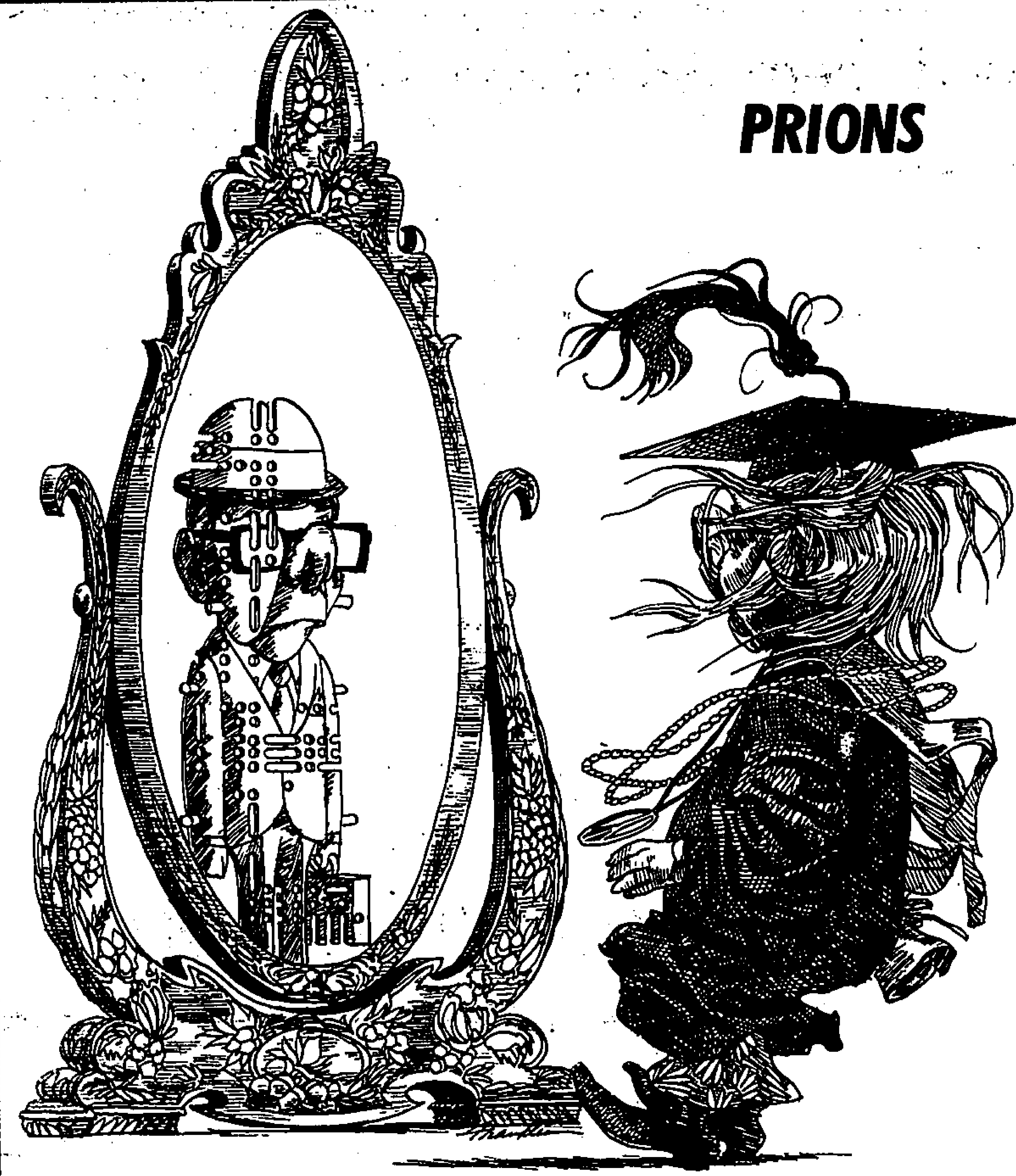
le lambda

c'est un cadeau 'stie

journal des étudiants de l'université laurentienne

VOLUME IX No. VIII jeudi, le 5 novembre 1970

PRIONS



ITA MISSA EST et requiescat in pace

pssst ...

Je crois qu'il soit temps, cher (s) lecteur (s), de vous initier un peu à la politique/philosophie "lambdienne" de cette année.

D'abord, j'ai horreur de vous ennuyer avec de longs exposés, solides commes des autos américains, ou pour garder la chose canadienne, le Bonaventure. (En vérité, je n'ai pas de temps, ni le don.)

Ensuite, comme l'a si bien exprimé le rédacteur anglais en jupons: "Politique éditoriale, quelle politique éditoriale ?"

C'est aussi simple qu'une réunion/cocktail party du conseil des gouverneurs. (hum? pardon messieurs!)

En un mot, c'est à vous de la faire. Un journaliste savant de l'équipe a suggeré que notre guénille n'est purement et simplement qu'un long éditorial.

C'est vrai!! (Je me surprends...me voilà d'accord!)

Mais continuons. -Où en étais-je? -Ah, oui.

Il ne faut pas vous imaginer que mon complice, Robert, et moi-même scrutons à la loupe chaque tas de voyelles et de consonnes qui nous est craché de temps à autre, pour en deviner les allusions géniales et les doubles ententes à la Lafontaine. Ca, ça frôle trop la censure et nous, heureusement, sommes sans scrupules. Nous sommes plutôt, à la réception d'un article, comme de petits chiens, heureux de rénifler les quelques miettes qui pourraient, chers confrères, tomber de votre table de cuisine universitaire.

Donc, tout est publié de bon coeur: les stupidités, les insultes, les insanités, le français infecte, les Psst..., les rétractations, (vous voyez, depuis la dernière menace de libelle, j'ai appris l'orthographe de ce beau mot), même, par accident de temps à autre, s'y glissent de fameux bons articles qui se sont échappés de nos petits doigts sales.

Je n'ai pas l'intention de vous demander pardon et m'excuser en confessant votre indifférence. Plutôt, je vous demande d'avoir la bonté s.v.p. d'ignorer les fautes d'orthographe , de grammaire, de style, de dactylo, d'imprimerie, de mise en page, de goût... ad vitam nauseam. Si un maître de la plume et rédacteur comme Albert Camus demanda cette indulgence de ses lecteurs, je vous en prie, portez donc l'attention au fond plutôt qu'à la forme en ce qui concerne notre "gazette". Le reste viendra de son propre gré, je l'espère, avant la dernière édition.

Je n'accepte aucune critique à moins d'être constructive et accompagnée d'un coup d'épaule, de coeur, de pied, moral et/ou physique.

Si le journal vous écoeure, ne le lisez pas; du masochisme, en plus des complexes d'infériorité, on en a pas de besoin.

Si vous désirez des reportages exacts, justes et en détail, lisez le Sudbury Star ou Allô Police.

Si vous voulez entendre ce que vous désirez entendre, installez-vous dans un fauteuil avec votre bol de "chips" et votre pepsi et regardez les nouvelles de 11 heures à la télévision - CKSO recherche des abonnés fidèles aux jambes molles.

De notre côté, nous abandonnons nos positions demi-conservatrices et nos points de vue demi-originaux.

Ca va être pire.

Au risque d'être considéré vieux jeu, banal et anglophone, je vous rappelle le vieux dicton anglais: "You ain't seen nothing yet."

C.B. **la rédaction**

JOURNALISME RÊVÉ EN COULEURS

Qu'est ce que le journalisme? La défénition que donne le dictionnaire pour le mot journalisme est la suivante: 1) état, profession du journaliste: dans la profession du journalisme.
2) influence, moyen d'action, autorité des journeaux.

Pour mon exposé je vais m'en tenir à la deuxième définiton seulement car vraiment le journalisme est aujourd'hui et excercera toujours une grande influence, un moyen d'action efficace et une garantie de libre expression. Sous des allures de simplicité extérieure le journal est une entreprise fortement impressionnante au point de vue de l'organisation, de l'exactitude et de l'intérêt public.

Il y a plusieurs types de journaux qui se trouvent sur le marché aujourd'hui, mais chacun d'eux pour être profitable aux lecteurs doit réfléter un instinct journalistique. Le style et les détails différents mais leur intérêt et leur but principal sont presque semblables.

Ce but principal du journalisme, qu'il s'agisse d'un journal politique, littéraire, d'information ou d'opinion; ayant sa propre personnalité et son propre intérêt est non seulement de porter les merveilles au public mais d'assurer un juste compte-rendu des faits.

Je vais laisser de côté les journaux ou les revues spécialisés pour me baser sur les journaux et les revues populaires.

Pour assurer la popularité d'un journal ou d'une revue certains principes doivent être suivis. Leur premier intérêt est de permettre au public de prendre connaissance des faits grâce à des articles impartiaux. Les critiques et commentaires sont réservés à la page *éditoriale où on peut émettre son* opinion sur certains événements sans troubler la perspective du lecteur. La rédaction devrait être faite avec soin et diligence (style et orthographe). Le journal devrait être non seulement un organe d'information, mais aussi un moyen de critique. Il devrait avoir un style sinon particulier au moins reconnu (esprit, ironie...). Il devrait être complet; s'il ne traite pas de toutes les questions, au moins devrait-il en aborder une grande variété.

Mais non seulement devrait-il avoir des principes, il doit aussi rendre trois grands services essentiels au public. Ces trois services sont:

la direction: qu'elle soit privée ou communautaire elle doit surveiller tout sans omettre de détail.
la redaction: le redacteur exprime non seulement l'esprit du journal mais aussi surveille les intérêts de la direction; il dirige le reportage, lit toutes les copies, écarte celles qui ne conviennent pas, retient celles qui plairont à sa clientèle, modifie ou fait modifier *le sens ou la longueur des* articles, les met au points.
l'administration: (administrateur) il est le lieutenant du directeur; il surveille, dirige et conseille les ouvriers, traite des affaires de publicité et s'occupe du tirage.

Pour assurer un journalisme honnête, bien organisé et influent, il faut adopter la politique déjà définie; car le journalisme n'est pas fait, mais il est gagné.

Denis Villeneuve

Il faut qu'une porte soit fermée ou ouverte

AU SUDBURY STAR, LE SILENCE EST D'OR

Cet article s'adresse à tous ceux qui persistent à penser librement en dépit des mouvements d'extrême droite qui contrôlent le journalisme actuel à Sudbury. Car on ne peut nier qu'ici à Sudbury nous avons à faire à un système de communications clos et renfermé; le journalisme reste surtout un moyen pratique de proclamer les convictions personnelles des "monsieurs" $$. Je ne condamne pas les conservateurs et je ne condamne pas ceux qui ont des convictions de droite, mais je trouve écoeurant et injuste que ces personnes imposent leurs opinions par un contrôle exclusif du journalisme.

Si le journalisme se veut un moyen de diffusion et d'information au service du public, il est impératif que ces dictateurs doctrinaires soient éliminés. Et si le journalisme doit demeurer honorable, exigeons que ses agents soient honorables...

Et pourtant il est difficile de rejoindre les éditeurs du journal ici à Sudbury: nous avons essayé en vain "d'interviewer M. Meakes", "l'honorable" éditeur du Sudbury Star. Il semble être trop occupé à "d'autres choses" pour discuter avec nous sur des sujets "trop philosophiques". Et il semble qu'un contrôle subjectif des mass-media exige beaucoup de temps.

Voici les questions philosophiques que nous avions soumises à la direction du Sudbury Star. La dite direction n'a pas voulu répondre à ce questionnaire bien inoffensif. Quant à nous, les questions demeurent toujours posées...

1. What is your idea of a newspaper? How would you define it as a whole?
2. Does an editor have certain objectives? What are they? How does he realize these objectives?
3. Does a newspaper have the right to adopt a policy and to practice journalism through its subjective scope?
 - selection of favorable articles
 - screening of adverse views
4. Can a newspaper use psychology to control and funnel the public opinion?
5. How must a newspaper select its material -
 Eg-Public concern?
 -importance in world?
 -personal belief?
 -educational? Etc...
6. Is journalism geographical: ie does journalism apply differently in its concents according to its "milieu"?
7. In the Canadian Society today, is the term "free press" relevent?
8. The newspaper, as an agent of mass media in our society, is controlled by the dollar - do you approve?
9. How must an editor react to criticism? (constructive? destructive?)
10. Is the Sudbury Star politically inclined in any way ?
11. As editor, what power do you have? What is your role?
12. What do you think of the "Sudbury Life"?

Louise Ménard
Gerald Beaulieu.

AU SUDBURY LIFE, LA PAROLE EST D'ARGENT

Il y a quelques jours, j'interviewais Messieurs Russell Meakes et Bob Wygant au sujet de leur nouveau journal, le "Sudbury Life." Cette petite gazette hebdomadaire est apparue l'été dernier. Il n'y avait pas d'autre but à ce journal que de faire de la publicité aux marchands de la ville. Petit à petit le Sudbury Life s'est fait connaître et les citoyens ont demandé des nouvelles de différents genres afin d'être mis au courant de ce qui se passait à l'intérieur de Sudbury. M. Meakes a bien souligné ce point: tous les articles du journal traitent de sujets strictement locaux. Je leur ai demandé ensuite s'ils avaient l'intention de faire concurrence au Sudbury Star. Ils m'ont répondu que non. Le seul objectif est de rapporter des nouvelles qui intéressent la vie quotidienne des Subduriens.

Il n'existe aucune politique quelconque. Le Sudbury Life publie (ou essaie de le faire autant que possible) tous les faits qui lui sont présentés comme tels. Cependant, si quelqu'un désire émettre son point de vue personnel, il est le bienvenu. On publiera des articles en français comme en anglais, car il n'y a aucun préjugé linguistique.

En quoi consiste-t-il? Premièrement, on compose un minimun de vingt-quatre pages. Là dedans, s'y trouvent diverses sections, comme celle des nouvelles proprement dites. Il y a un directoire commercial, un éditorial sportif, une rubrique de l'horoscope, et quelques pages où l'on annonce les centres d'amusement. Aussi, il y a toujours trois ou quatre pages d'annonces publicitaires.

Le Sudbury Life est distribué gratuitement de porte en porte et en même temps, il est vendu dans les magasins de Sudbury seulement. Pourquoi la vente? Pour la simple raison de fonder une base économique afin qu'il prospère et qu'il se fasse connaître par plus de gens dans la région minière. En mon nom personnel, je lui souhaite beaucoup de chance et beaucoup de succès!

Jeanne Beaudoin

EQUIPE DE CETTE SEMAINE:

claude belcourt, clarissa dessaline, gaston tremblay, denis villeneuve, louise ménard, gérald beaulieu, andré girouard, jeanne beaudoin, daniel foisy, pierre guérin, pierre bouchard, gradués '69-'70.

Senate Report on Standards and Procedures

EDS NOTE: This report was originally presented to senate by Fr. R. Tremblay in April 1970. Father Tremblay again presented it to senate on Thursday Sept. 16, in order that it might have ...me effect on this year's marking sys-... After much discussion senate de-... to refer the report to the faculty ...il and all academic councils, which ...ll report back to Senate shortly.

This report is just that. It is only a propcsal and senate is only deliberating on the section entitled EVALUATION OF STUDIES (SECTION III).

Students must not get all excited as this proposition as it is will no doubt be debated and changed in places although its basic format will remain relatively the same.

1. The committee has had dificulty to meet, so that the work was mostly prepared by individual members.
2. The committee's terms of reference are vast and the problems involved are important and of the utmost interest to the whole of the University community.
3. The committee was faced with two modes of action in order to obtain maximum consultation and participation:
   a) Send questionnaire, receive briefs, canvass the University community for a variety of suggestions and opinions;
   b) With the members' personal knowledge of the situation, or acquired knowledge through participation in other committees and personal contacts with members of the University, personal contacts with members of the University, prepare an organized working paper, "white paper", so to speak, which would be presented to Senate for distribution and feed-back.
4. The committee has adopted this second mode of operation, and therefore
   a) Submits in this form part of its report dealing with "The Evaluation of Studies"; "Participation in Learning Activities",; "Teacher and Course Evaluation".
   b) Recommends to Senate the diffusion of this document to all members of the University;
   c) Recommends that the document be referred to the Faculty Councils - A.P.P. Committee - Extention Committee
   S.G.A. Council - Faculty Association for study and feed-back.
   d) Recommends that all suggestions, amendments, expression of support or disagreement on given points be made in writing to the committee through its chairman before final study of the report at the September meeting of Senate.
5. Other chapters of the "white paper" to come:
   Academic Structures and bodies
   Participation in Learning Activities
   Structure of Programmes
   Admission Requirements
   Degree Requirements
   Advanced Standing

R. Tremblay S.J.,
CHAIRMAN

Participation in learning activities
Preamble

The following provides for the student to progress through an undergraduate programme at a pace (accelerated or deceletated) which is suited to him. The student will take this decision with the help of his advisor.

It is also possible for the student to abandon a course up to a given date without a notation of failure.

The obligation on the part of the student to participate in learning activities (lectures, seminars, papers, laboratories, dissertations, field work, etc...) is also affirmed here.

Participation in Learning Activities:

1. The normal load for a full-time student is 5 full courses.
2. A full-time student may not take less than 4 full courses.
3. A full-time student wishing to take more than or less than the normal load of 5 courses must obtain the approval of the director of the programme, upon favourable recommendation of his advisor.
4. At the beginning of each year, at registration, the student chooses his prescription of courses with the help of his advisor.
5. Any change in this list must be authorized by the director of the programme upon favourable recommendation of the student's advisor.
   No change will be allowed after the fourth week of lectures.
6. Dropping a course with consequent notation W on transcript (authorized withdrawal) must be authorized by the director of the programme upon favouble recommendation by the student's advisor.
   No such withdrawal will be allowed after the eighth week of lectures for a half *course or the fifteenth week of lectures* for a full couse without the notation F (failure) for this course.
7. On account of the committment by the University to a learning process through student activity and participation, and also of the requirements of a continuous evaluation, the student activity and participation, and also of the requirements of a continuous evaluation, the student will normally participate in every learning activity prescribed in his programme and submit all required assignments.

III. EVALUATION OF STUDIES

Preamble

This chapter on evaluation of studies is made up of two parts, the first dealing with the evaluation of results in a given course, the second dealing with the broader problem of evaluating a student's progress and promotion while completing a given programme of studies.

This second part will present some background information with references to practices that obtain in European, American and Canadian Universities, followed by a series of recommendations on grading and promotion.

Rapport du comité chargé d'étudier les niveax d'excellence et les procédures

Note de La Rédaction

Ce rapport a été présenté la première fois au Sénat par R. Tremblay au mois d'avril 1970. Le père Tremblay l'a présenté encore au Sénat jeudi, le 16 septembre pour qu'il puisse avoir une certaine influence sur la systéme de notes de cette année. Aprés beaucoup de discussion le Sénat a décidé de référer le rapport au conseil de la Faculté et à tous les autres conseils académiques, qui donneront bientôt leur rapport au Sénat.

Le voici, ce rapport. Ce n'est qu'une proposition dont le Sénat est en train de délibérer seulement la section intitulée, Evaluation des Etudes (Section III). Que les étudiants ne s'excitent pas trop au sujet de cette proposition car elle sera problablement sujet aux disputes et subira des changements en quelques endroits bien que le format présent sera conservé de toute façon en grande majorité.

1. Le comité a éprouvé des difficultés à se réunir et en conséquence le travail fut d'abord individuellement préparé par les membres.
2. Le mandat du comité est très vaste et les problèmes qu'il soulève sont de la plus haute importance pour l'ensemble de la communauté universitaire.
3. Le comité avait la possibilité d'utiliser deux modes d'enquête pour le but d'obtenir la consultation et la participation de tous:
   a) envoyer des questionnaires, entendre des mémoires, recueillir les suggestions et les avis de la communauté universitaire.
   b) mettre à profit la connaissance que chaque membre pouvait avoir de la situation, (connaissance acquise en participant aux travaux des autres comités ou en rencontrant personnellement des membres de la communauté Universitaire), en leur confiant la rédaction d'un document de travail, ou "livre blanc" qui serait ensuite présenté au Sénat pour distribution et commentaires.
4. Le comité a adopté la seconde alternative et en conséquence
   a) soumet sous cette forme une partie de son rapport traitant de "l'evaluation des Etudes", de la "Participation dans les activités d'apprentissage", de "l'Evaluation des professeurs et des cours";
   b) recommande la diffusion de ce document à tous les membres de la communauté universitaire;
   c) recommande que le document soit envoyé aux Conseils de Faculté, à l'APP, au comité de l'Extension, au Conseil de l'A.G.E., à l'Association des Professeurs, pour étude et commentaires.
   d) recommande que toutes les suggestions, modifications expressions de désaccord ou d'accord, soient remises au président du comité par ecrit avant la dernière étude qui sera faite lors de la réunion de septembre du Sénat.
5. Autres chapitres à suivre du "livre blanc":
   Structures académiques et corps constituants.
   Structures des programmes
   Exigences de l'admission
   Exigences des grades
   Equivalences

R. Tremblay, S.J.
Président.

II PARTICIPATION DANS LES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE DES CONNAISSANCES

Préambule.

Il s'agit ici de fournir à l'étudiant la possibilité de progresser à l'intérieur d'un programme du baccalauréat à un rythme qui lui convient (rythme accéléré ou modéré). L'étudiant prendra une décision de ce genre en consultant son conseiller pédagogique.

Un étudiant peut aussi abandonner un cours sans la cote "F" s'il le fait avant une certaine date.

Nous réaffirmons aussi l'obligation qui incompe à l'étudiant de participer à toutes les activités d'apprentissage des connaissances (cours, séminaires, travaux écrits, laboratoires, dissertations, travail sur le terrain etc.)

Participation dans les activités d'apprentissage des connaissances.

1. La charge normale d'un étudiant régulier est de 5 cours.
2. Un étudiant régulier ne peut prendre moins de 4 cours.
3. Un étudiant régulier désireux de prendre plus ou moins de cours que la charge normale de 5 doit obtenir la permission du directeur de son programme d'études après avis favorable de son conseiller pédagogique.
4. Au début de chaque année, au moment de l'inscription, l'étudiant choisit le nombre prescrit de cours avec l'aide de son conseiller.
5. Toute modification dans cette liste de cours doit d'abord recevoir l'autorisation du directeur du programme d'études après avis favorable du conseiller. Aucun changement ne sera permis après la quatrième semaine des cours.
6. L'abandon d'un cours avec la cote "W" sur le dossier (abandon permis) doit recevoir l'approbation du directeur du programme d'études après avis favorable du conseiller de l'étudiant. Aucun abandon sera permis après la huitième semaine de cours dans le cas d'un demi-cours, ou après la quinzième semaine de cours dans le cas d'un cours complet. Autrement, le cours abandonné recevra la cote "F" (échec).
7. En raison de l'importance du rôle joué par les étudiants dans la mission culturelle et scientifique de l'Université, et en raison des exigences mêmes d'un système d'évaluation continue de l'étudiant, on s'attend normalement à ce que l'étudiant participe à toutes les activités d'apprentissage des connaissances prévues par le programme d'études et soumettre tous les travaux exigés.
8. Le mode d'application des deux précédents points sera précisé par les organismes compétents.

III EVALUATION DES ETUDES

Préambule

Le chapitre concernant l'évaluation des études se compose de deux parties: la première concerne l'évaluation des résultats d'un cours donné; la seconde, le problème plus vaste de l'évaluation du progrès d'un étudiant et la promotion à l'intérieur d'un programme d'étude donné.

La seconde partie fera la présentation de renseignements sur ce qui se fait en ce domaine dans les université européennes, américaines et canadiennes. Suivront des recommandations sur la notation et la promotion.

A - EVALUATION OF RESULT IN A GIVEN COURSE

1 - Definition

The evaluation of results in a given course is the estimation, by various methods, of all results obtained by a student in relation to the objectives determined for a given course.

2 - Aims

a) Afirst aim of evaluation is to determine the level of learning and personal formation reached by a student, in relation to the objectives of the course, the average level of his classmates and his predecessors and the requirements of society and the profesion;

b) A second aim of evaluation is to provide the professor with a means to judge the effectiveness of his teaching;

c) A third aim of evaluation is to determine the relevance and the value of the programmes.

3 - Characteristics

a) Evaluation must be appropriate: must related to the objectives to be measured and be a true measure;

b) Evaluation must be valid: must be such as to minimize the effect of irrélevant variables coming from professor, student, confrères, form of examinations, examiner, room, temperature, etc.;

c) Evaluation is continuous: inas much as it takes into account, during the full duration of the course, every element capable of revealing the level of the student's learning and formation;

d) Evaluation is progressive: inas much as it appreciates at different phases of the process the student's regress, progress, and tempo.

4 - Some Guidelines

a) Continuous and progressive evaluation tends to eliminate the elements of chance, surprise, temporary malaises, and to judge the student's overall effort;

b) Such an evaluation requires close and varied controls, as outlined under k) below, throughout a term and a year;

c) Such an evaluation requires periodical and interim evaluation at mid-term and end of term, and a final and cumulative one at the end of the academic year;

d) Continuous and progressive evaluation eliminates all usefulness of supplemental examination;

e) Objectives to be evaluated must be well defined and made clear to both professor and students at the very beginning of the course;

f) Continuous and progressive evaluation supposes personal contacts between the lecturer, the professors in his department and his students;

g) Just as the teaching is the responsibility of a team of professors, so the evaluation must be the team's work;

h) Special consideration should be given to f) and g) above concerning the first year courses and classes where this personal contact and team work is less likely to occur;

i) It is essential that students participate not only in the setting up of evaluation policies, but also in the choice of methods and criteria. They should also participate in the progressive evaluation of their own fellow-students;

j) Modes of examination and evaluation will vary according to the objectives;

k) Different methods of evaluation will follow these formulae, with the caution that the final examination, if any, must never be the main criterion:

- Personal study and creative work
- Group projects
- Research papers
- Field work
- Group discussions
- Presentations and seminars
- Objective tests
- Lecture notes and personal jottings
- Short tests
- Reading accounts
- Written examinations, open book or otherwise
- Oral examinations
- Record of participation through attendance to lectures.

l) For each course, methods of evaluation will normally be according to the list above and will be limited in numbers according to the requirements of the objectives and of a comparative evaluation.

m) The choice of evaluation methods and their relative weight will be determined by the individual professors and approved by the department before the first lecture. This evaluation scheme will be clearly presented to the students within the first week of lectures. Changes thereof brought about by the professor on his own or as a result of discussion with the students will be reported immediately to the department.

B - GRADING, GRADE NOTATION' AND SANCTION BY DEGREE

Background Informartion

1. Definition

Grading is the notation representing the evaluation of all results obtained by a student in relation to the defined objectives of a course or programme.

2. Necessity and Utility

a) To describe briefly and uniformly the results and progress of each student;

b) To compare students;

c) To determine criteria for admission, perseverance and success;

d) To prevent failures and provide guidance for students;

e) To award prized and scholarships.

3. Characteristics

a) The notation appears to be quantitative and statistical, but what it really attempts to represent is qualitative and intuitive, that is, the degree of learning and intellectual aptitude that has been demonstrated;

b) While establishing general norms for notation of results, the various academic units are encouraged to experiment in order to improve on the present system;

c) The notation or grade should not be the only consideration in judging a student in cases of failure, reorientation, change of programme, admission to graduate studies, in general in all cases where a decision is taken affecting seriously the student's studies or orientation.

4. Some Models

a) The normal curve

Grades are given according to the bell-shaped curve, thus insuring the failure of a given number of students. Students pretend that in this way they are not evaluation objectively but competitively, according to their place on the scale.

b) Numerical evaluation (on 20 or 100). This form underlines the quantitative aspects, tends to be rigid, is unjust for students because of the tendency to attribute marks in relation to what the professor judges to be the average mark. Finally, this form of notation exists very little in North America.

c) Double criteria: absolute and relative: An absolute minimum is required, but relative criteria are used to classify students (MIT)

d) Notation in letters:

It is less absolute, more global, largely used. in American universities.

e) Roy Report (Laval University):

Simply suggests the suppression of the mention "cum laude" and "magna cum laude".

5. Looking to what may be ahead

a) Abolition of all notation:

Students of Simon Fraser are asking for a pass-fail system and a recognition of credits without grades.

b) At Berkeley, it is suggested that students take one course, outside their major, which would be of the pass-fail category and would not count in the average.

c) At Berkely again, on an experimental basis, professors are allowed to offer one course of the pass-fail category.

d) There again it is recommended that the first. term, grades be given but not counted in the average.

e) A student may write a special exam and gain credit for a course which he has studied personnally.

A EVALUATION DES RESULTATS DANS UN COURS DONNE

1. Définition

L'évaluation des résultats dans un cours donné signifie l'estimation, par divers moyens, de tous les résultats obtenus par un étudiant en fonction des objectifs d'un cours donné.

2. buts

a) Un premier but de l'évaluation est de déterminer le degré d'acquisition des connaissances et de formation personnelle d'un étudiant, en fonction des objectifs d'un cours, et aussi de déterminer le niveau de ses confrères et de ses prédécesseurs, les exigences de la société et de la profession.

b) Un deuxième but de l'évaluation est de fournir au professeur un moyen de juger de l'efficacité de son enseignement.

c) Un troisième but est d'apprécier l'utilité et la valeur des programmes.

3. CARACTERISTIQUES DE L'EVALUATION

a) l'évaluation doit être appropriée

elle doit convenir aux objectifs du cours et être juste.

b) l'évaluation doit être valable: elle doit prendre une forme qui réduit à leur minimum les influences extérieures variables venant du professeur, de l'étudiant, des confrères, du genre d'examens, de l'examinateur, de la salle, de la température. etc.

c) l'évaluation est continue: dans la mesure où elle tient compte durant toute la durée du cours de tous les éléments susceptibles de révéler le niveau d'acquisition et de formation de l'étudiant.

d) l'évaluation est progressive: dans la mesure ou elle permet, à diverses étapes d'un cours, de savoir si l'étudiant accuse du retard, s'il progresse ou s'il a un bon rythme de travail.

4. DISPOSITIONS DIVERSES

a) L'évaluation continue et progressive tend à faire disparaître les éléments de la surprise, du hasard, des malaises passagers et permet de juger l'effort global de l'étudiant.

b) une telle forme d'évaluation exige le contrôle suivi et varié du travail durant un semestre et une année, (voir point k plus bas).

c) une telle forme d'évaluation exige des appréciations périodiques et provisoires au milieu et à la fin d'un semestre, et une dernière évaluation cumulative à la fin de l'année universitaire.

d) l'évaluation continue et progressive rend inutile l'examen de reprise.

e) les objectifs visés par l'évaluation doivent être définis et clairs dans l'esprit du professeur et des étudiants au tout début du cours.

f) l'évaluation continue et progressive demande que le professeur d'un cours ait des rapports personnels avec les autres professeurs du département et ses étudiants.

g) de même que l'enseignement relève d'un groupe de professeur, l'évaluation doit également être le travail d'une équipe.

h) l'on devrait porter une attention particulière aux points f et g ci-haut en ce qui a trait aux cours et aux classes de première année où les rapports personnels et le travail d'équipe sont moins fréquents.

i) il est essentiel que les étudiants participent non seulement à l'établissement d'une méthode d'évaluation, mais aussi au choix des critères et des moyens utilisés. Ils devraient aussi participer à l'évaluation progressive de leurs confrères.

j) le genre d'examens et la manière d'évaluer le travail de l'étudiant varieront selon les objectifs à atteindre.

k) les diverses méthodes d'évaluation du travail devront se fonder sur les points ci-après, mais il faudra que l'examen final, s'il y en a un, ne soit jamais le critère principal de l'évaluation.

- le travail personnel et l'originalité
- les projets de groupe
- les travaux de recherche
- les travaux sur le terrain
- les discussions en groupe
- les exposés et les séminaires
- les tests objectifs
- les notes de cours et les notes personnelles
- les petits tests
- les rapports de lectures
- les examens écrits, à livres ouvert ou autrement
- les examens oraux
- le degré de partitipation de l'étudiant dans ses cours

l) dans chaque cours, les modes d'évaluation suivront normalement la liste ci-haut et seront réduits en nombre en fonction des objectifs fixés et en fonction d'une comparaison entre les évaluations des autres candidats.

m) le choix des modes d'évaluation et leur importance seront déterminés par chaque professeur et recevront l'approbation du département avant le premier cours. La manière d'évaluer le travail sera exposée aux étudiants durant la première semaine des cours. Les modifications subséquentes apportées par le professeur lui-même ou à la suite de discussions avec ses étudiants devront être communiquées immédiatement au département.

B NOTATION DES ETUDES, PROMOTION PAR MATIERE, SANCTION GRADUEE

Renseignements préliminaires

1. Définition

La notation des études représente l'évaluation de tous les résultats obtenus par l'étudiant en rapport avec les objectifs précis d'un cours ou d'un programme.

2. Nécessité et utilité

a) sert à indiquer brièvement et de manière uniforme les résultats et les progrès de chaque étudiant.

b) sert à établir une comparaison entre les étudiants.

c) sert à établir les critères d'admission, ou le degré de persévérance et de succès de l'étudiant.

d) sert à prévenir les faillites et guide l'étudiant.

e) sert à l'attribution des prix et des bourses d'études.

3. Caractéristiques

a) la notation apparaît d'abord comme quantitative et d'ordre statistique, mais ce qu'une notation tente vraiment de représenter est la qualité et le degré, c'est-à-dire l'acquisition des connaissances et les aptitudes intellectuelles de l'étudiant.

b) les institutions établissent des normes générales de notation des résultats, mais les divers départements sont encouragés à faire des recherches dans le but d'améliorer le présent système.

c) la notation ne devrait pas être le seul critère pour juger de la valeur d'un étudiant lorsque ce dernier à échoué lorsqu'il désire se réorienter, changer de programme, être admis aux études supérieures; de façon générale, dans tous les cas où l'on doit prendre une décision qui influera grandement sur les études ou l'avenir de l'étudiant.

4. Quelques modèles

a) la courbe normale.

les notes sont attribuées en fonction d'une courbe ascendante, assurant ainsi l'échec d'un nombre déterminé d'étudiants. Les étudiants prétendent que cette méthode ne leur vaut pas une évaluation objective mais compétitive, d'après leur rang sur l'échelle.

b) L'évaluation par chiffres (sur 20 ou 100)

Ce mode souligne les aspects quantitatifs, tend à être rigide, est injuste envers les étudiants parce que le professeur attribue les notes en regard de ce qu'il croit être la moyenne normale. De plus, cette manière de noter est très peu pratiquée en Amérique du nord.

c) Double critères: absolu et relatif.

On exige un minimum absolu, mais des critères relatifs sont utilisés pour classer les étudiants (M.I.T.)

d) Notation par lettres.

Cette méthode est moins absolue, plus globale, et largement utilisée dans les universités américaines.

e) Le rapport Roy (Université Laval).

Ce rapport suggère l'abolition de la mention "cum laude" et "magna cum laude".

5. Regard sur ce qui peut se faire à l'avenir

a) Abolition de toute notation

Les étudiants de Simon Fraser demandent l'établissement d'un système passage/échec et la reconnaissance des crédits sans notation supplémentaire.

b) A Berkeley
étudiants prennent
de leur concentr
passage/échec et
dans la moyenne

c) A la même
périmental, on
de donner un c
échec.

d) au même
que des notes
le premier sem
comptent pas da

e) un étudiant
examen spécial
pour un cours
tière par lui-mê

6. Sanction gradu

1. La sanction
selon lequel u
pas des résulta
grèssivement é
sitaires.

2. Avant de
permission de
l'Université, on
avertissements,
odes d'essais, le
ment des cours.

RECOMMANDAT

1. Notation par l

a) La notatio
lisée parce qu
la nature qual
juger.

b) Les lettr
correspondront

A- Excell
B- très b
C- bien
D- passa
F- échec
I- incomp
S- a satis
W- aband

c) Les lettre
divers degrés
normes compar

d) la lettre "
une norme abs
tion sera repri
d'un cours au c
attribuée au c
huitième semai

6. Sanction by degree
1. Sanction by degree is a system by which a student whose results are unsatisfactory is progressively debarred from university studies.
2. Notifications, periods of probation, suspensions should be used before a student is refused permission to pursue his studies in the university.

RECOMMENDATIONS
1. Literal notation
a) Literal notation will be used because it better represents the qualitative nature of what is being evaluated.
b) The letters A,B,C,D,F,I,S,W, will correspond to the following categories:
A - Excellent
B - *Very good*
C - Good
D - Satisfactory
F - Failure (unsatisfactory)
I - Incomplete
S - Requirement satisfied
W - Withdrawal
c) Letters "A,B,C,D," refer to various degrees of success and are comparative or relative norms.
d) The letter "F" means failure and is an absolute norm. Such a course is to be repeated or replaced if it is an elective. The letter F is attributed to any course dropped after the eighth week of lectures for a half course, fifteenth week of lectures for a full course, or a course dropped without proper authorization.
e) The letter "I" means that all requirements haven't been met to allow a final judgement. "I" is worth no credit and is not counted in the average.
f) The letter "S" means a successfully completed course
a) aof a pass-fail category;
b) taken at another institution;
c) through personal studies or equivalent experience. In all three cases, "S" carries credits but is not counted in the average.
g) The letter "W" means that a student has abandoned the course before the eighth or fifteenth week of lectures with proper authorization.

2. Mid-term evaluation
a) This evaluation is meant to represent a student's tendency to success or failure in terms of his progress or otherwise.
b) This evaluation constitutes an indication and a warning for the student. It allows also the student and his counsellor to make the proper adjustments if necessary.
c) This evaluation shall be the responsibility of each professor for each student in each course.

3. Promotion by course and cumulative average
a) Promotion shall be by course.
b) The cumulative average is based on all courses taken in all years of the programme and is calculated by assigning numerical values to the literal notations. This average constitutes an indication to the student of his achievements and of the possibilities of pursuing the programme or going on to more advanced work.
c) Numerical values will be as follows:
A-4; B-3; C-2; D-1; F-0
d) A student whose cumulative average is below 1.4 is subject to gradual sanction as determined by the academic unit concerned.

4. Phases of the gradual sanction
a) When results are unsatisfactory, normally one of the following solutions will be adopted:
- permission to continue for one year on probation;
- reorientation of the student;
- suspension for a year or more;
- definite debarment of student;
- in the case of a student who is near graduation, additional work, courses or examinations could be required.

SUMMARY ON EVALUATION OF STUDIES

1. Continuous evaluation - periodical reports.
2. No supplemental examinations - made useless.
3. Evaluation scheme set-up by professor, approved by department, presented early to students, subject to change through discussion with students.
4. Notation will be literal.
5. A course dropped in the form in proper time will be noter "W"; a course dropped otherwise will be noted "F".
6. Promotion shall be by course.
7. A student whose cumulative average is below 1.4 is subject to gradual sanction.
8. Sanctions will be gradual.

IV - TEACHER AND COURSE EVALUATIONS

Much has been written and said about the need to obtain a method for determining the quality of a teacher and his course in a quantitative and objective manner. There is no need to repeat those arguments here. The pertinent portion of the Report of the Commission on the Government of the University of Toronto which deals with this problem is appended. This commission recommends adoption of a Questionnaire to be filled in by all students at the end of each course. It is recommended that this Committee recommend the adoption of this technique of evaluation of teachers and courses for Laurentian University.

If this technique is adopted, then several problems arise in adapting this technique to L.U.'s small student body. Administration of the questionnaire can be done either at the University level or the departmental level. At the departmental level, an individualized questionnaire could be adopted with questions pertinent to that department only. However, the cost of administering such a questionnaire by this method would be excessive, requiring many man hours of devising these questionnaires as well as summarizing the information for each individual department. Furthermore, an overall university assessment of all courses would not be possible since different weights would be given to different aspects of the teaching process by the different departments. For these reasons, it is recommended that a standard questionnaire be adopted for all academic units and that this questionnaire be administered at the university level.

The next problem is to decide who should administer this questionnaire. If the questionnaire is computer oriented, then anonymity of the replies will be assured. It would seem reasonable then that this duty be entrusted to the registrar who will co-ordinate the sending, collecting, evaluation and submitting of the results of the questionnaires at the end of each course term.

The particular questionnaire recommended by the C.U.C. is not detailed enough to be a valuable guide to the teacher for improvement of his course. The questionnaire should be picked out but not so detailed that the length will deter the student from completing it. The 5 point system for answering of questions should be adopted but 5 *should correspond to* the best answer and 1 to the worst that an overall assessment on a 5 point basis can be readily interpreted: It is recommended, therefore, that a questionnaire be drawn up with the following divisions:
I Teacher
II Course Content
III Teaching Methods
IV Grading Methods
V Labs/Seminars

Each section should have 5 to 6 questions so that the total number of questions to be answered will be 25 to 30. This number of questions should give enough information, but yet not be too detailed to deter the students. A portion of the computer card should be detachable so that individual comments may be made by the student if he wishes.

It is also recommended that a preliminary draft of the questionnaire be sent to all teaching staff and a selection of about 10% of the students for comments and changes with a letter explaining the needs for and purpose of the questionnaire. A first draft of the questionnaire is appended.

Since the purpose of the questionnaire is manyfold, the results should be made available to those for concern in the following manner:

---

ey, on propose que les
ent un cours en dehors
tration qui soit du type
et qui ne compterait pas
générale.
e Université, à titre ex-
permet aux professeurs
cours du type passage/

endroit, on recommande
soient attribuées durant
nestre mais qu'elles ne
ans la moyenne générale.
peut se présenter à un
et obtenir les crédits
dont il a étudié la ma-
ème.
luée.
n graduée est un système
n étudiant qui n'obtient
ts satisfaisants est pro-
loigné des études univer-

refuser à un étudiant la
continuer ses études à
n devrait lui donner des
lui permettre des péri-
e suspendre temporaire-

TION
lettres.
on par lettres sera uti-
u'elle représente mieux
litative de ce qui est à

res A B C D F I S W
aux définitions suivantes.
llent
bien

able
(insatisfaisant)
plet
stait aux exigences
don
es A B C D représentent
de réussite et sont des
ratives ou relatives.
"F" signifie échec et est
solue. Le cours en ques-
is ou remplacé s'il s'agit
choix. La lettre "F" est
cours abandonné après la
aine de cours dans le cas d'un demi-cours, après la quinzième semaine dans le cas d'un cours complet. Cette lettre s'applique également aux cours abandonnés sans l'autorisation voulue.

e) La lettre "I" signifie que l'étudiant n'a pas rempli toutes les exigences de son cours et qu'on ne peut passer un jugement définitif sur sa valeur. Un "I" ne donne droit à aucun crédit et ne compte pas dans la moyenne générale.

f) La lettre "S" signifie un cours terminé avec succès. Il pourra s'agir d'un cours
a) de la catégorie passage/échec
b) pris dans une autre institution
c) obtenu grâce à des études personnelles ou à une expérience équivalente.
Dans ces trois cas, la lettre "S" comporte des crédits mais n'entre pas dans la moyenne générale.

g) La lettre "W" signifie que l'étudiant a abandonné un cours avant la huitième ou la quinzième semaine de cours avec l'autorisation voulue.

2. Evaluation au milieu du semestre.
a) Cette évaluation a pour but de représenter la tendance de l'étudiant soit à la réussite soit à l'échec, en fonction de son progrès ou autrement.
b) Cette évaluation constitue une indication et un avertissement pour l'étudiant. Elle permet aussi à l'étudiant et à son conseiller de procéder aux ajustements qui s'imposent.
c) Cette évaluation est la responsabilité de chaque professeur pour chacun de ses étudiants dans chaque cours.

3. Promotion par matière et moyenne cumulative.
a) la promotion sera par matière.
b) la moyenne cumulative se fonde sur tous les cours pris durant les années d'un programme d'études et s'obtient en donnant une valeur numérique à la notation littérale. Cette moyenne indique le degré de réussite de l'étudiant et les chances de succès dans la poursuite du programme en cours ou dans les études supérieures.
c) les valeurs numériques seront les suivantes:
A: 4 B: 3 C: 2 D: 1 F: 0
d) Un étudiant dont la moyenne cumulative est inférieure à 1.4 peut être l'objet d'une sanction graduée tel qu'en décidera le département concerné.

4. Etapes de la sanction graduée.
a) Lorsque les résultats sont insatisfaisants, on appliquera l'une des dispositions suivantes:
- permission de poursuivre pendant une année à titre d'essai.
- réorientation de l'étudiant.
- suspension de l'étudiant pour une année ou plus
- renvoi définitif de l'étudiant.
- dans le cas d'un étudiant qui termine bientôt ses études, on pourra demander des travaux des cours ou des examens supplémentaires.

RESUME SUR L'EVALUATION DES ETUDES.

1. Evaluation continue - rapports périodiques.
2. Aucun examen de reprise - rendu inutile.
3. Mode d'évaluation choisi par le professeur, approuvé par le département, présenté tôt aux étudiants, susceptible d'être modifié après discussion avec les étudiants.
4. Notation par lettres.
5. Un cours abandonné en bonne et due forme recevra la lettre "W"; un cours abandonné autrement recevra la lettre "F".
6. La promotion sera par matière.
7. Un étudiant dont la moyenne cumulative est inférieure à 1.4 pourra être l'objet de sanctions graduées.
8. Les sanctions seront appliquées de façon graduée.

IV EVALUATION DU PROFESSEUR ET DU COURS

On a déjà beaucoup écrit et dit sur la nécessité de trouver une méthode d'évaluation qui donne une bonne idée de la qualité d'un professeur et de son cours, d'une manière objective et quantitative. Inutile de reprendre ici les arguments. Nous présentons en appendice la partie du rapport de la Commission sur le Gouvernement de l'Université de Toronto qui traite de ce problème. Cette Commission recommande l'adoption d'un questionnaire qui serait rempli par tous les étudiants pour chaque cours pris durant une session. Nous recommandons aussi l'adoption de cette façon d'évaluer les professeurs et les cours à l'Université Laurentienne.

Si cette méthode est adoptés, nous ferons face aux problèmes de son adaptation au petit nombre d'étudiants à l'Université Laurentienne. On pourra demander aux étudiants de répondre à ce questionnaire soit au niveau de l'ensemble de l'Université, soit au niveau de chaque département. Au niveau des départements, on pourrait créer des questionnaires qui répondraient à des problèmes particuliers à chaque département. Cependant, le coût en serait excessif puisqu'il faudrait y consacrer plusieurs heures de travail dans chaque département. De plus, une évaluation générale des cours à l'Université ne serait plus possible puisque les départements accorderaient plus ou moins de poids à certains aspects de l'enseignement d'un cours. Pour ces diverses raisons, nous recommandons l'adoption d'un questionnaire général à l'intention de tous les départements de l'Université et la présentation de ce questionnaire au niveau de l'ensemble de l'Université.

Un autre problème est celui de savoir qui s'occupera de faire passer ce questionnaire. Si les questionnaires sont destinés à l'ordinateur on pourra assurer le secret quant à l'auteur des réponses. Il apparaît alors que les questionnaires devraient normalement être confiés au Secrétariat Général, distribués réunis et analysés par lui. Ce bureau devrait aussi publier les résultats du questionnaire sur les cours qui se terminent à la fin de chaque semestre.

Le questionnaire proposé par la Commission de Toronto n'entre pas suffisamment dans les détails pour permettre à un professeur l'amélioration de son cours. Le questionnaire devrait donc porter sur les principaux problèmes qui peuvent surgir dans un cours mais sans toutefois être de longueur propre à en détourner l'étudiant. On devrait adopter un système de 5 réponses possibles, mais le numéro 5 devrait correspondre à la plus haute valeur et le numéro 1 à la plus basse. De cette façon on pourra facilement faire une interprétation générale des réponses. Nous recommandons donc que le questionnaire soit conçu de la manière suivante:
I Le Professeur
II La matière du cours
III Les méthodes utilisées.
IV Les mode d'évaluation.
V Les laboratoires et les séminaires.

Chaque section du questionnaire devrait comporter 5 ou 6 questions de façon à donner un total de 25 à 30 réponses. Ce nombre devrait fournir suffisamment de renseignements sans toutefois décourager l'étudiant par son importance. Une partie de la fiche de l'ordinateur devrait être détachable de manière à permettre à l'étudiant d'y inscrire ses commentaires personnels s'il le désire.

Nous recommandons également qu'une première version du questionnaire soit envoyée à tous les professeurs et à un groupe d'environ 10% de la population étudiante en invitant leurs commentaires et leurs propositions. Une lettre explicative devrait aussi mettre en valeur la nécessité et le but d'un tel questionnaire. Nous joignons ici une première version du questionnaire.

Vu la très grande variété de buts visés par ce questionnaire, nous proposons que les résultats soient communiqués aux intéressés de la façon suivante:
1) Les moyennes générales obtenues par chaque cours devraient être publiées par le Lambda dans le but d'aider les étudiants dans le choix de leurs cours facultatifs.
2) La moyenne obtenue par chaque question la moyenne de chaque section ainsi que tous les commentaires personnels devraient être envoyés à tous les professeurs dans le but de leur indiquer le niveau d'appréciation de leurs cours.
3) La moyenne de chaque section du questionnaire et la moyenne générale de chaque cours devraient être communiquées aux directeurs de département intéressés et au Doyen de la Faculté.

1) For student use in choosing elective courses, the overall average grade point of all courses should be published in Lambda.

2) The average value of each question of the questionnaire, the overall average of each section and all individual comments should be sent to all teachers to provide constructive feed-back on their teaching performance.

3) To maintain a performance record for each teacher in the academic files, the average of each section of the questionnaire and the overall average for each course should be sent to the appropriate chairman of the Department and Dean of the Faculty.

APPENDIX I

FROM THE REPORT OF THE COMMISSION ON THE GOVERNMENT OF THE UNIVERSITY OF TORONTO:

RECOMMENDATION NO. 3
"That appropriate standard rating questionnaires be developed and administered routinely every year for all courses and teachers so that broadly based objective information is generated. These evaluations should be run by the student organisation in the Department or Faculty. Administrative and clerical assistance should be run by the department or faculty office."

RECOMMENDATION NO. 4
"That retrospective evaluation on courses and teachers be obtained from graduating students, be organized by the student organizations in the department or faculty with the administrative and clerical assistance of the department of faculty office".

We can see these evaluations as having four important functions. The first is their essential contributions to evaluation of a professor who is being considered for promotion of the award of tenure. The secound is their value as a rough guide to students choosing courses. They should also have an important impact on a constantly changing curriculum. Finally, they can serve as an effective way of letting the teachers know what students have thought of his course, a simple but quite necessary form of feed-back.

Our aim in both these recommendations is to develop over a period of time a really objective and representative body of student opinion and evaluation that would be both quantitative and qualitative in nature as well as to develop opinion on both curriculum and personnel. We are sympathetic with the concern that if such broad-based and continuing records were lacking, merely a few students or faculty might be passing personal judgment on a professor they have never met or never heard teach.

Over a three or four-year period, a considerable *amount of empirical information* and opinion should have been generated and collected in academic staff files and the judgment of those on the personnel committee can be based on factual and concrete evidence. These staff files would simply contain summaries of student evaluations, lists of publications and standard curriculum vitae. They should be open to the staff members at any time.

dation that students should have taken a certain number of courses in a department before being eligible to serve on its committees. It seems only fair to all concerned that students should have a certain committment to a particular department - simply in terms of numbers of courses before helping to formulate its policy.

Our other concern is that teaching and student opinion of this teaching be guaranteed considerable influence when promotions and the award of tenure are being considered. There has always been a great deal of talk about this in the past, but faculty particularly junior staff, do not find much visible evidence that teaching figures prominently in the reward structure. They are therefore understandably skeptical about this talk. We are convinced that rhetoric must now become a reality and that student involvement can ensure that good teaching will be appropriately rewarded.

Objectives of the Questionnaire

a) To provide information to department chairmen for use in connection with assignment of teaching duties.
b) To provide constructive feed-back all teachers on their teaching performance.
c) To provide objective data for use in connection with promotional and tenure.
d) To provide data for annual evaluation of course effectiveness.
e) To provide data to assist students in choosing among elective courses.

APPENDIX 2

QUESTIONNAIRE ON TEACHER AND COURSE EVALUATION

Answer the following *questions by punching* a number from 1 to 5 to represent a grade where 5 is the highest grade and 1 is the lowest. Append any written comments to the detachable portion of the punch card.

SECTION I THE TEACHER

1.1 The instructor is (always - 5) or (never - 1) available for individual discussion outside classes.
1.2 The instructor is (very - 5) or (not - 1) clear and understandable in his explanations.
1.3 The instructor is (very - 5) or (not - 1) enthusiastic about the subject.
1.4 The unstructor (always - 5) or (never - 1) stresses the important material in the course.
1.5 The instructor (always - 5) or (never - 1) uses examples and illustrations for clarifying concepts.
1.6 The instructor (always - 5) or (never - 1) challenges accepted or traditional ideas in his field.
1.7 The instructor in my opinion is (tops - 5) or (should not teach this course - 1).

SECTION 2 COURSE CONTENT

2.1 The textbooks recommended were (completely - 5) or (not - 1) appropriate to the course.
2.2 The level of the course content was (just right - 5) or (too hard or too easy - 1).
2.3 The course content was (very well - 2) or (not at all - 1) integrated.
2.4 The course content was (very - 5) or (not at all - 1) useful to your career or individual development.
2.5 This course overlaps (not at all - 5) or (quite a bit - 1) with prior or parallel courses.

SECTION 3 TEACHING METHODS

3.1 The assignments were (very - 5) or (not at all - 1) useful in understanding the material in the course.
3.2 The audio-visual aids (film, models, etc.) were (very - 5) or (not at all - 1) useful for the courses.
3.3 The problem sessions/tutorials were (very - 5) or (not at all - 1) heplful.
3.4 The comments on assignemnts were (very useful - 5) or (useless - 1).
3.5 The instructors use of the blackboard was (very effective - 5) or (very poor - 1).

SECTION 4 GRADING METHODS

4.1 The tests given were (very - 5) or (not at all - 1) comprehensive and fair.
4.2 The assignments and exams are marked (fairly - 5) or (unjustly - 1).
4.3 The weight of the final exam on the final grade is (just right - 5) or (too much - 1)
4.4 The number of tests, assignments, essays and exams was (just right - 5) or (not enough - 1).

SECTION 5 LABS/SEMINARS

5.1 The labs/seminars were (very well - 5) or (not at all - 1) integrated with the lectures.
5.2 The labs/seminars were (very - 5) or (not at all - 1) useful for understanding the lecture material.

- need separate questions for labs and seminars for Science and Arts Sections?

APPENDICE I

EXTRAIT DU RAPPORT DE LA COMMISSION SUR LE GOUVERNEMENT DE L'UNIVERSITE DE TORONTO

Recommandation no. 3
Que l'on mette sur pied un questionnaire d'évaluation et qu'on le fasse circuler régulièrement chaque année dans le but de rassembler des renseignements objectifs et généraux sur les cours et les professeurs. Les organisations étudiantes dans chaque Département ou Faculté s'occuperont de l'administration de ce questionnaire. Les Départements ou Faculté devront fournir l'aide administrative et les services de bureau."

Recommandation no. 4
Qu'une évaluation des cours et des professeurs vienne des étudiants en dernière année d'études et qu'elle soit obtenue par les différentes organisations étudiantes des Départements ou des Facultés avec l'aide des services de bureau des Départements ou des Facultés."

Ces évaluations rempliront selon nous quatre inportantes fonctions. La première sera de fournir des renseignements de haute valeur sur un professeur qui contemple une promotion ou l'obtention de la stabilité d'emploi. La deuxième sera de fournir à l'étudiant un guide de base dans le choix de ses cours. Ces évaluations joueront aussi un rôle capital dans les programmes en continuelles mutations. Enfin, elles serviront à indiquer de manière efficace à un professeur ce que les étudiants ont pensé de son cours.

Notre but en présentant ces deux recommandations est de susciter au bout d'un certain temps une évaluation et une opinion étudiante vraiment représentatives et objectives dont la nature serait quantitative et qualitative, et aussi de provoquer la réflexion sur les programmes et sur les professeurs. Nous partageons la crainte de ceux qui croient qu'en l'absence de ces dossiers constitués à la base et révisés de façon régulière, nous nous retrouvions devant la situation délicate où quelques étudiants ou professeurs rendent des jugements personnels sur un professeur qu'ils n'ont jamais rencontré ni observé dans une salle de classe.

Après trois ou quatre ans, nous aurons recueilli un certain montant de renseignements et d'avis sur le personnel enseignant et les décisions de ceux qui seront appelés à se prononcer sur les professeurs seront fondés sur des faits concrets. Les dossiers des professeurs contiendront simplement un résumé des évaluations des étudiants, une liste des publications et un curriculum vitae. Ils seront toujours à la disposition des professeurs.

Enfin, nous aimerions attirer l'attention sur notre recommandation qui stipule qu'un étudiant devrait avoir déjà pris un certain nombre de cours dans un département avant de pouvoir faire partie des comités départementaux.

C'est justice à rendre à tous que d'exiger qu'un étudiant soit déjà engagé à un certain degré dans un département - simplement au niveau du nombre des cours - avant d'être appelé à en discuter l'orientation.

Un autre point d'intérêt est que l'on devrait accorder un poids considérable à l'enseignement et à l'avis des étudiants sur cet enseignement lorsqu'il s'agira de la promotion ou de la stabilité d'emploi d'un professeur. On a souvent soulevé ce problème dans le passé, mais les jeunes professeurs en particulier pensent que l'enseignement ne compte pas pour beaucoup dans les méthodes actuelles de rémunération. Ces professeurs sont toujours demeurés sceptiques durant les discussions. Nous croyons maintenant que les discussions doivent devenir réalité et que le rôle des étudiants que nous proposons ici assurera la juste rémunération d'un bon enseignement.

Objectifs du questionnaire.

a) Fournir aux directeurs de Départements des renseignements susceptibles de leur venir en aide dans la distribution des cours.

b) Fournir aux professeurs un moyen de connaître le niveau d'appréciation de leur enseignement.

c) Fournir des renseignements objectifs à ceux qui étudient les promotions et la stabilité d'emploi des professeurs.

d) Fournir des renseignements pour évaluer annuellement l'efficacité d'un cours.

e) Fournir aux étudiants les renseignements qui pourront guider leur choix des cours facultatifs.

APPENDICE 2

QUESTIONNAIRE SUR L'EVALUATION D'UN PROFESSEUR ET D'UN COURS

Répondre aux questions suivantes en perforant un chiffre de 1 à 5. Dans cette échelle de valeur, 5 représente le plus haut niveau, 1 le plus bas. Inscrire vos commentaires sur la partie détachable de cette fiche.

SECTION NO. 1 LE PROFESSEUR

1.1. Le professeur est (toujours: 5) ou (jamais: 1) disponible pour discussions après les heures de cours.
1.2 Le professeur est (très: 5) ou (n'est pas: 1) clair et compréhensible dans ses explications.
1.3 Le professeur est (très: 5) ou (n'est pas:1) enthousiaste à propos de la matière du cours.
1.4 Le professeur (toujours:5) ou (jamais: 1) montre l'importance de certains points dans le cours.
1.5 Le professeur (toujours:5) ou (jamais: 1) utilise des exemples et des illustrations pour exprimer plus clairement sa pensée.
1.6 Le professeur (toujours:5) ou (jamais: 1) remet en question les conceptions traditionnelles ou acceptées dans sa spécialisation.
1.7 Selon moi, le professeur est (excellent:5) ou (ne devrait pas donner ce cours:1).

SECTION NO.2: CONTENU DU COURS

2.1 Les manuels proposés étaient (parfaitement:5) ou (n'étaient pas:1) adaptés à la matière du cours.
2.2 Le niveau du contenu de cours était (à point:5) ou (trop élevé ou trop facile:1).
2.3 Le contenu du cours était (tout à fait:5) ou (pas du tout:1) organisé.
2.4 Le contenu du cours était (très:5) ou (pas du tout:1) utile à votre carrière ou à votre formation personnelle.
2.5 Ce cours emplète (pas du tout:5) ou (beaucoup:1) sur des cours déjà pris ou pris en même temps.

SECTION NO.3: METHODES D'ENSEIGNEMENT.

3.1 Les travaux étaient (très:5) ou (pas du tout:1) utiles à la compréhension de la matière du cours.
3.2 Les aides audio-visuels (films, maquettes etc.) étaient (très:5) ou (pas du tout:1) utiles dansce cours.
3.3 Les séances d'études ou les séances de travaux pratiques étaient (très:5) ou (pas du tout:1) utiles.
3.4 Les commentaires sur les travaux étaient (très utiles:5) ou (sans utilité:1).
3.5 Le professeur se sert du tableau noir de manière (très efficace:5) ou (de très mauvaise manière:1).

SECTION NO.4: MODE DE NOTATION

4.1 Les tests étaient (très:5) ou (pas du tout:1) justes et récapitulatifs.
4.2 Les travaux et les examens étaient corrigés de manière (juste:5) ou (injuste:1).4.3 Le poids de l'examen final juste:1).
4.3 Le poids de l'examen final dans la note finale est (à point:5) ou (trop important:1).
4.4 Le nombre des tests, des travaux, des essais et des examens était (à point:5) ou (pas assez:1).

SECTION NO.5: LABORATOIRES ET SEMINAIRES

5.1 Les laboratoires ou les séminaires étaient (très bien:5) ou (pas du tout:1) en rapport avec le cours.
5.2 Les laboratoires ou les séminaires étaient (très:5) ou (pas du tout:1) utiles à la compréhension de la matière du cours.

Doit-on avoir des questions distinctes pour les laboratoires et les séminaires dans les Sciences et dans les Arts?

e à l'université : DBURY STAR, UNE ÉTOILE SANS ECLAT

Pierre Bouchard

Une idée te traverse l'esprit. Ca arrive quelques fois...Tu te demandes, par exemple, jusqu'à quel point un journal quelconque, comme le Sudbury Star, peut "truquer" l'information et conditionner l'opinion publique en faveur d'un parti-pris dicté par la direction du journal.

L'idée, c'est pas qui l'ai eue. Mais elle s'est propagée...Je l'ai prise au vol, et je l'ai fourrée dans mes poches pendant toute une journée. Je décide ensuite de retourner dans ces pages déjà jaunies où sont relatés les tiraillements qui ont secoué les tripes de la Laurentienne. Les numéros publiés entre le 21 septembre et le 9 octobre ont suffi à me persuader que le Star ne vaut même pas le prix du papier utilisé.

Ainsi, à travers toutes les platitudes coutumières aux scribouilleurs de journaux, on peut mettre en évidence plusieurs faits curieux.

Le lundi, 21 septembre, un article très bref donne un aperçu de la position du Sénat, en indiquant que ce dernier "réclame enfin la démission du B.O.G."

Le lendemain, on corrige la fausse assertion de la veille en précisant que seul le comité exécutif est visé par le Sénat. Le journaliste termine son article en déclarant que le Sénat réclame une augmentation de 14.5% par rapport à la présente échelle salariale, pendant que le B.O.G. consent à une augmentation totale de 13.49%. Il n'est toutefois pas mentionné que ces chiffres se rattachent à deux points de vue distincts. Il s'agissait ici d'un article d'une demi-page, sur une colonne.

Le 23, une dépêche de la Presse Canadienne est intercalée en page 3 et rend compte de ce qui se fait à Hamilton. Enfin, le 24, on passe à l'attaque. Le titre: "Laurentian Senate Charge 'Hasty and Ill-considered' Says Executive Committee." Sur 3 colonnes et une demi-page, on rapporte la réponse du comité exécutif sans se gêner pour transmettre les propos des membres de ce comité. Bien sûr, c'est le droit strict de l'exécutif de pouvoir se défendre. Le public peut alors lire tous les détails de son argumentation. De son côté, le Sénat n'a jusqu'ici pu faire connaître à la population que les grandes lignes seulement de ses protestations. La population ne peut donc que sympathiser avec "ces pauvres gouverneurs qui sont attaqués injustement par les méchants, méchants, méchants sénateurs." Il semble qu'on ait misé ici sur le principe que le premier impact est celui qui reste le plus longtemps incrusté dans un esprit. Il est facile de prendre position face a un probleme. Mais ça ne l'est pas autant de pouvoir la modifier. On a amené le lecteur (involontairement peut-être?) à porter sa sympathie du côté des gouverneurs.

Au cours des deux journées suivantes, on ne publie absolument rien. Question de laisser la "populace" s'ancrer dans ses positions et rendre plus difficile et moins efficace toute intervention du Sénat visant à rétablir un certain équilibre.

Le lundi, 28 septembre...Une imbécilité qu'on veut faire passer comme un geste très sérieux: ,, Govenors Vote Confidence in L.U. Executive." L'article qui suit tend aussi à consolider le lien qui s'établit entre les gouverneurs et l'opinion publique.

Le 29, un reportage "à la une" fait part de la décision du Sénat d'interrompre les cours et donne la position des deux parties en cause tout en rendant compte des activités sur le campus. Tout juste à côté, un autre article véhicule les propos et commentaires des gouverneurs à l'effect que la suspension des cours dépend uniquement du Sénat, comme s'il avait pris cette mesure sans aucune raison valable. Le tout accompagné de titres "percutants."

Enfin, mercredi le 30 septembre, des titres interminables mais très révélateurs de la politique du Star face au problème de la Laurentienne: Senate Told "Let's Work for Laurentian for a Change'; CLOUTIER BANS CAMPUS RECESS...ORLERS UNIVERSITY KEPT OPEN ; Senate Action May Destroy University And Its Own Role. Que contenait l'article qui suivait? La déclaration (complète s-v-pl) du Dr Cloutier.

Le 1 octobre, le reporter fait état de la confusion qui règne sur le campus et retranscrit une partie des déclarations émises par divers professeurs et administrateurs. Il transmet en outre la déclaration écrite que le Sénat vient publier. Le Star n'oublie pas cependant de rappeler plusieurs éléments de la déclaration du Dr Cloutier. Un sous-titre de la première page révèle définitivement le parti-pris du Sudbury Star: "This Nonsense Only Hurts the Students, Says Professor." Comme si ce professeur (anonyme) était le seul à avoir une tête sur les épaules. Une autre phrase dans le texte est assez inquiétante: "An attitude typical of many was exposed by one third-year student: 'In view of the chaotic mix-up, I'm not going to partake in anything'." On semble suggérer, en somme, de suivre ce "bel exemple." En page 3, on rapporte les commentaires de tout le monde, en accompagnant le tout de trois photos qui ne prouvent pas ce que les légendes veulent insinuer. Ainsi, s'il n'y avait que 12 personnes à la première réunion du comité sur le bilinguisme et le bicalturalisme, le professeur Rubin, de son côté, n'avait que 6 étudiants à son cours!

Dans les éditions de vendredi et de samedi, on dit tout ce qu'on veut: discussions dans les multiples comités et à certaines assemblées, interviews, etc. On ne prouve rien et on ne cherche pas à le faire non plus. Ce n'est plus nécessaire. A noter cependant que le Sénat a enfin la possibilité de transmettre au public certains commentaires qui étoffent son argumentation. C'est son droit, à lui aussi, de pouvoir exprimer extensivement ses vues. Mais dix jours seulement après les gouverneurs..

Il n'y a rien de particulièrement intéressant ou significatif jusqu'au vendredi 9 octobre où, en page 3, Caswell donne l'impression que c'était lui et le B.O.G. qui voulaient apporter des réformes au gouvernement discussions à ce sujet. Comme s'il fallait prendre ça pour du "cash".

A chacun de nous de tirer les conclusions qui s'imposent, mais il semble toutefois y avoir manque véritable d'objectivité dans l'information du Sudbury Star. M. Meakes, ne trouvez-vous pas odieux qu'on tripote ainsi la conscience populaire? S'agissait-il d'une action concertée ou d'un pur hazard? Enfin, M. Meakes, en plus des scandaleux salaires de crève-faim, méprisez-vous vos employés au point de ne pas leur permettre de signer leurs articles? A moins qu'il ne faille croire que tous ces articles sont de votre main ou tout au moins qu'ils ont été écrits d'après vos directives?

E LAMDA, UN ÉCLAT NS ÉTOILE

Daniel Foisy

N'est-ce pas une situation difficile que de faire la critique de son propre journal quand nous ne sommes pas un journaliste expérimenté? Donc avec mon peu de connaissance, je vais soumettre un jugement tout à fait personnel et qui demeure ouvert à vos commentaires.

D'abord je félicite les co-rédacteurs en chef pour les nombreuses heures de travail qu'ils consacrent au journal et pour les excellents articles qu'ils écrivent eux-mêmes. Aussi je présente mes félicitations à tous les autres qui ont participé à la rédaction et à la mise en page.

Je trouve, en général, les articles du journal bien choisis et bien appropriés. (Laurentienne t'as menti, La meilleure gaffe, Pour les siècles des siècles, Amen.) Certains articles m'agacent mais nous vivons dans un monde démocratique et comme toute personne à droit à son opinion, j'accepte l'opinion de tous comme valable, quoique qu'elle soit différente de la mienne. Honneur à ceux-ci, car ils se sont exposés aux répercussions.

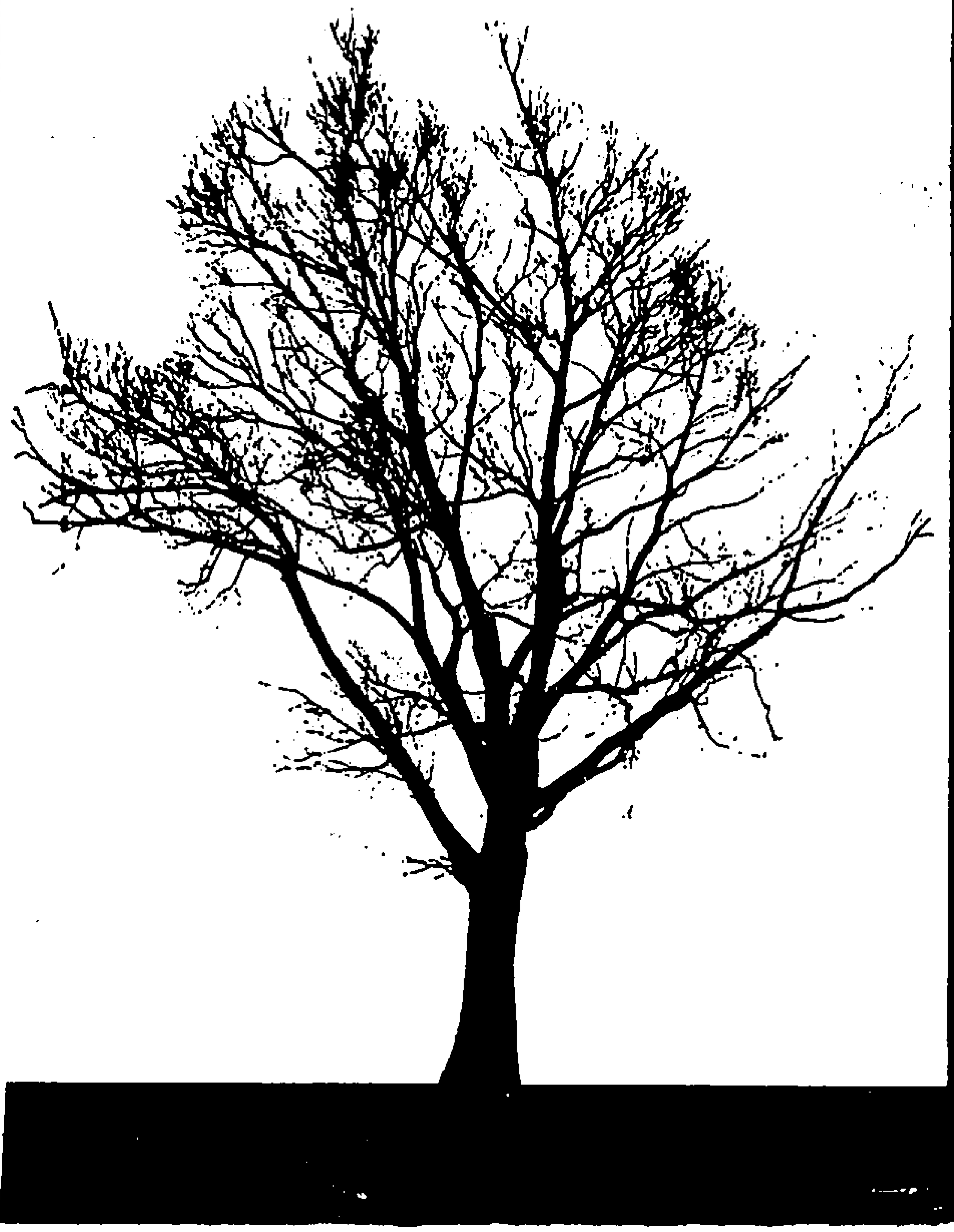
Mais ce que je trouve de plus agaçant, c'est que la section française ne peut exister sans la section anglaise. Il faut donc être bilinge pour pouvoir se tenir au courant de l'immédiat de notre université. Notre journal français est plutôt un long éditorial qu'un journal.

Pour que le Lambda français soit un journal, je crois sincèrement qu'il devrait être séparé de la section anglaise afin de présenter sous toutes ses formes la situation de l'immédiat de notre université tel que nouvelles, annonces, éditorial et sports. Le coût de cette séparation ne serait pas plus élevé que présentement; que le journal soit en trois feuilles à l'intérieur ou à l'extérieur d'un autre journal, cela ne change pas les frais monétaires bien que cela demande une plus grande participation des francophones.

J'ai un autre point à présenter, c'est que notre journal ne demeure pas uniquement un journal pour le campus de l'université mais qu'il sollicite aussi la participation des écoles secondaires français de la région de Sudbury; ceux-ci sont appelés à devenir les futurs étudiants de l'université. De cette façon, ils seront ou courant du système universitaire avant même de s'y joindre. Leur participation serait un enrichissement poureux de même que pour nous. Il faut agrandir nos horizons. Il y aurait peut-être même une possibilité d'obtenir une subvention de ces différents écoles pour réaliser ce projet.

Je trouve le journal trop centré sur le milieu et pas assez ouvert sur l'immédiat qui l'entoure.

En résumé, pour éclairer les points présentés, je vous laisse mes conceptions sur le journal étudiant. Pour être qualifié de journal, il faut que les évènements du milieu étudiant qui le sollicitent, l'assiègent et l'envahissent de mille manières, soient présentés sous formes de nouvelles. En plus, il faut qu'une section soit réservée à l'éditorial et une autre aux sports. Ainsi si l'occasion se présente, qu'il y ait une section littéraire pour que nos poètes (certainement il en existe dans notre milieu) puissent s'exprimer. Mais plus que tout, il faut la participation de tous les étudiants, et dans notre cas, de tous les étudiants francophones.



Le visage pâle
Les yeux mouillés
Il marchait
loin de la foule;
s'écartait des bruits
insupportables
qui ne connaissaient pas le moment
de garder le silence...
Pour laisser couler
les larmes
qui étouffaient son coeur
et la douleur
qui pinçait et blessait,
qui ne comprenait pas.
L'esprit tourmenté,
s'endurcissait contre
la violence
les accidents,
la boisson.
Les mots sacrent la douleur.
Faut se taire
quand les sentiments
dépassent la raison.
C'est pas le moment
de crier les injustices
quand le coeur ne comprend pas
comprend pas
la mort d'une amie.

SITUATION DES FRANCO-ONTARIENS

Il est étonnant parfois de constater jusqu'à quel point on ne cherche pas à tenir compte des besoins collectifs dans leurs aspects les plus essentiels, dans l'établissement d'une institution dont la réalisation signifie des millions d'investis. C'est plus étonnant que sans soucis on y incère deux groupes d'étudiants de culture totalement différente. Est-ce, en bref, l'histoire de l'Université Laurentienne? J'en ai souvent bien peur.

Eh bien oui, c'est ce que nous pouvons déduire en analysant la situation académique et en définissant le mot même de bilinguisme! En effet, nous avons des raisons de croire que les francophones et les anglophones de par leur culture, leur mentalité et leur situation sous-économique diffèrent entre eux. Ils sont mis ensemble dans un même contexte éducationnel, un contexte qui ne diffère seulement qu'au point de vue linguistique. Il est nécessaire, à notre avis, d'explorer toutes les dimensions qui peuvent déboucher par des différences en ce qui concerne les méthodes d'apprentissage, de concentration et de socialisation.

Car il est logique alors, d'émettre l'hypothèse d'une déficience éducationnelle de l'un ou l'autre groupe. En pratique, c'à équivaut à imposer à un groupe A l'emploi d'un instrument qu'il n'a jamais utilisé et de corroborer son rendement à celui d'un groupe B, dont l'utilisation de l'instrument lui est familière. Il ne peut qu'en résulter, pour le groupe A, un rendement inférieur, un blocage d'apprentissage, des difficultés de concentration, une baisse d'intérêt et de motivation. Nous assistons alors à une assimilation pédagogique.

Comme vous le constatez, c'est très sérieux. Pourtant, c'est ce genre de système qui prévaut à l'Université Laurentienne, une institution qui se dit vouloir desservir la population du Nord-Ontario, une population composée à 50 pour cent de canadiens français. L'un des deux groupements se trouve désavantagé dans un contexte de ce genre. Nous nous rendrons compte facilement, en examinant le contexte étudiant à l'Université Laurentienne, lequel des deux est trahi!

C'est ainsi que le Service de Consultation de l'Université d'Ottawa entreprit, il y a quelques années, la construction d'un questionnaire pour étudier et évaluer les différents problèmes. Les résultats de cette étude furent discutés à une réunion de l'ACCU (Association Canadienne de Counseling Universitaire) au printemps de 1969. Confronté par une situation beaucoup plus inadéquate à l'Université Laurentienne, motivé d'évaluer la profondeur et le sérieux des blessures non encore cicatrisées, faites par une politique d'assimilation et de bilinguisme; j'effectuais à l'automne 1969 une étude comparative des facteurs psycho-socio-économiques entre les étudiants francophones et anglophones en utilisant le questionnaire de l'Université d'Ottawa. La publication de ce rapport se fera bientôt.

Il est à remarquer que ce rapport analyse les résultats obtenus et fait quelques recommandations, bien qu'il ne s'agisse que d'une étude préliminaire. Retenez aussi qu'il s'agit d'un rapport engagé et, par conséquent, non limité aux données statistiques.

Je suis en mesure d'affirmer, après avoir effectué cette étude, que la situation des francophones à l'université requiert la plus urgente attention si on veut adapter les structures de cette institution aux besoins de tous les étudiants.

Albert Cyr
Services de Consultation